

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION**

DOSSIER DE PRESSE



SAÂDANE AFIF

15 SEPTEMBRE 2010 – 3 JANVIER 2011

SAÂDANE AFIF

**Centre
Pompidou**

PRIX MARCEL DUCHAMP 2009 SAÂDANE AFIF

ANTHOLOGIE DE L'HUMOUR NOIR

15 SEPTEMBRE 2010 — 3 JANVIER 2011

ESPACE 315, NIVEAU 1

REMISE DU PRIX MARCEL DUCHAMP
LE MARDI 14 SEPTEMBRE À 20H00
AU CENTRE POMPIDOU, FORUM

14 septembre 2010



Direction de la communication
75191 Paris cedex 04

Directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
francoise.pams@centrepompidou.fr

attachée de presse
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
courriel
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Adiaf
www.adiaf.com
Relations presse
Caroline Crabbe
téléphone
00 33 (0)6 10 19 36 31
courriel
carolinecrabbe@wanadoo.fr

Commissaire de l'exposition
Jean-Pierre Bordaz, conservateur
au Musée national d'art moderne,
service des collections contemporaines

SOMMAIRE

1. SAÂDANE AFIF, LAURÉAT DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2009	PAGE 3
2. PRESENTATION DU PROJET	PAGE 4
3. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE	PAGE 6
4. CATALOGUES	PAGE 7
5. VISUELS DISPONIBLES	PAGE 7
6. LE PRIX MARCEL DUCHAMP	PAGE 8
7. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 10

En partenariat avec



Avec le soutien de Lombard Odier, Sanofi-Aventis,
Fondation d'entreprise Hermès, Artcurial, Inlex IP Expertise, DTAM

et le concours d'aXense et CreativTv

1. SAÂDANE AFIF, LAURÉAT DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2009

«À la fois familière et étrange, l'œuvre de Saâdane Afif allie une simplicité étonnante à une complexité extraordinaire. Opérant dans le champ reconnu de la sculpture contemporaine française, son parcours et ses projets internationaux le démarquent des réseaux habituels de l'art contemporain français.

Les sculptures et les installations d'Afif dégagent une beauté à la fois mélancolique et festive. Elles se délectent de leur propre matérialité ; intègrent fréquemment la lumière, le son et le mouvement, séduisant le public avec le spectacle complet d'un son et lumière. Ses œuvres expriment une poésie fantasque et un sens robuste de la moralité : des fantômes y apparaissent régulièrement, des références répétées au temps qui passe et à la mort inéluctable, clairement témoignées par les motifs récurrents d'une tête de mort ou du tic-tac d'une horloge. Sa fascination pour la musique et sa culture se perçoit également dans des œuvres qui associent microphones, amplificateurs et instruments de musique. D'autres travaux utilisent la musique comme ingrédient actif, sous la forme de «play-lists» ou comme l'aboutissement d'une traduction abstraite d'idées.

Depuis 2004, la musique nourrit la création et la présentation de l'œuvre d'Afif. Il propose dès lors à des auteurs de créer des paroles inspirées par ses œuvres, un processus de délégation artistique qu'il continue à développer aujourd'hui. Les textes, co-signés par le parolier et l'artiste, font partie de plusieurs expositions d'Afif – généralement sous forme de découpe en lettres irisées collées au mur – imitations des textes didactiques des musées. Afif donne ces paroles aux musiciens dans le but de les mettre en musique. Les chansons qui en résultent sont présentées dans les expositions en tant qu'éléments à la fois joués en direct et enregistrés, sortent en CD, sont diffusées dans des émissions imaginées pour la radio FM à Berlin, Rotterdam, Brême. Appropriation, infiltration et piraterie sont des concepts clés de la pratique d'Afif, incarnées par le médium de la radio : ces ondes invisibles où voguent ses idées s'infiltrent non seulement dans les salles d'exposition mais aussi dans les espaces privés des auditeurs pendant qu'ils vaquent à leurs occupations.

Afif se décrit comme un accélérateur de particules qui excite l'imaginaire des autres. (...)»

Extrait du texte de Zoë Gray, curatrice au Witte de With à Rotterdam et rapporteur pour Saâdane Afif dans le cadre de l'édition 2009 du Prix Marcel Duchamp, publié dans «Le Prix Marcel Duchamp. 2009», éditions Un. Deux... Quatre

GALERIE MICHEL REIN

Située dans le Marais près de la Place des Vosges, la galerie Michel Rein présente depuis 1992 un programme d'expositions organisé autour de la promotion d'artistes émergents français et internationaux, ainsi que d'artistes plus établis.

Les artistes de la galerie exposent dans les plus importants musées en France et à l'étranger. Leurs œuvres sont achetées par de grandes collections privées et publiques. La galerie Michel Rein participe à de nombreuses foires d'art contemporain (FIAC, ArtBrussels...) et collabore à des projets d'expositions et de publications à l'international.

Elle représente le travail de Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Fiuza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel,

Stefan Nikolaev, Orlan, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Allan Sekula, Christian Ward, Raphaël Zarka, Chen Zhen.

2. PRÉSENTATION DU PROJET

Saâdane Afif présente dans l'Espace 315 un grand cercueil de deux mètres de long, en forme de Centre Pompidou. À partir d'un document très précis écrit sur son projet, il a commandé à une quinzaine de personnes qui lui sont proches des textes de chansons, exposés sur les murs de l'espace. Il a aussi fait tirer des bornes cylindriques en fonte d'aluminium, à partir du moulage d'un élément du mobilier urbain en pierre qui entoure la piazza du Centre Pompidou, afin d'y faire monter, le jour du vernissage, un acteur qui déclamera ces textes. Ce format – fabrique d'objets associée à la commande de textes spécifiques – est désormais coutumier à celui qui se définit comme un « conceptuel bavard ». Il ajoute : « Je suis d'une génération d'artistes qui bavardent. Mais il faut donner une forme à ce bavardage. »

À l'origine du projet, la volonté de s'imprégner d'un lieu, mais aussi un ensemble tentaculaire d'histoires liées à des rencontres racontées par l'artiste, dont l'œuvre se fait le réceptacle. Demander à d'autres d'écrire sur son travail, c'est renouveler les formes de celui-ci et travailler sur les notions de déplacement et de métamorphose des points de vue. « C'est une méthode qui permet de créer des mutations dans le travail en permanence, de faire muter des formes. Elles mutent, elles ne sont pas transformées. Je peux auto-citer mon travail et ça ne s'assèche pas, parce qu'il y a toujours un apport de l'autre. »

Dans toutes les œuvres de Saâdane Afif, plusieurs couches de sens se superposent. Elles s'ancrent autour d'un lieu, ici, le Centre Pompidou. Ainsi, sa propre histoire, celles du Centre, des personnes qu'il a rencontrées dans le cadre de ce projet et les références qu'il fait jouer les unes avec les autres se croisent et s'imbriquent, ajoutant chacune un degré de signification supplémentaire.

L'artiste insiste sur le fait qu'il a découvert l'art au Centre Pompidou, où il se rendait étant adolescent. « Quand j'avais douze ans, j'habitais Blois. J'allais à Ménilmontant chez ma tante pour éviter l'ennui des villes de provinces. J'ai appris à prendre le métro tout seul sur cette ligne, je descendais à Rambuteau. »

Un cercueil pourquoi ? « Il y a évidemment beaucoup de possibilités : le cercueil de l'artiste, le cercueil de l'œuvre de l'artiste, ça répond aussi à l'idée des avant-gardes, la mort de l'art, la mort de la beauté, la mort de la peinture, puis la mort de l'artiste : le musée comme nécropole. Ça peut être une vanité, ce qui dans mon travail est récurrent ». Dans tous ses projets, la référence à la tradition de la vanité est importante : une histoire de l'art de plusieurs siècles ici transformée de manière forte en un objet. Pour autant, l'artiste refuse tout ce qui ressemble à un arrêt, à une forme finie et fixée.

Le titre de l'exposition convoque en effet bien d'autres histoires et références. Anthologie de l'humour noir : le nom de l'anthologie recueillie par André Breton est une référence directe au surréalisme et à Dada – l'exposition, rappelons-le, a lieu dans le cadre du Prix Marcel Duchamp. Il décide de donner à son cercueil le nom d'« humour noir ». Ainsi, les textes qu'il demande aux auteurs pourront former une « anthologie de l'humour noir », d'une autre sorte.

Il cite aussi l'exposition « Les Magiciens de la terre », qui a eu lieu en 1989 au Centre Pompidou et à la Villette, où des cercueils ghanéens en forme d'animaux, de véhicules, etc., ont été montrés pour la première fois. En présentant un tel objet, Saâdane Afif rejoue cette histoire. Il décide de partir au Ghana pour faire réaliser un cercueil et rencontre Kudjoe Affutu, un jeune artisan et ancien assistant de Paa Joe, qui fabriquait ces cercueils de formes si singulières. Ajoutant à son projet un degré supplémentaire de sens, il mentionne aussi le rôle majeur de la sculpture africaine pour notre tradition moderne.

Dans son souvenir de la vie du Centre Pompidou lorsqu'il était adolescent, Saâdane Afif se rappelle aussi la présence de ceux que l'on nomme en Angleterre les « speakers corners », des personnes qui, dans la rue, parlent aux passants, debout sur des caisses. Or, raconte-t-il, « quand j'étais au Ghana j'ai eu la chance d'être invité dans une cérémonie funéraire. Dans cette cérémonie, on parle du mort comme s'il était vivant, et on raconte des choses sur lui. Finalement, cette histoire avec les speakers corners que je voulais citer pour l'exposition a pris tout son sens ce jour là et bien loin du parvis de Pompidou ».

Ces multiples éléments gravitent autour de l'histoire d'un même lieu, en passant par le Ghana, l'art surréaliste et Dada. Ils se matérialisent en un ensemble d'objets et sont relayés par les textes de chansons qui sont des amplificateurs.

« Je travaille avec des auteurs qui ne sont pas forcément des auteurs de chansons mais des gens qui savent, qui aiment écrire ». Ces textes, qu'il définit comme des excroissances de son travail, viennent l'enrichir « à travers l'imaginaire des autres, en posant clairement des questions qui me semblent fondamentales : quelle est la responsabilité de notre regard face aux œuvres d'art ? Comment les intègre-t-on dans le champ de notre propre culture avec nos propres mots ? Comment interprète-t-on une œuvre d'art ? Comment chacun peut-il s'approprier une œuvre ? » Par le biais de ce processus métaphorique, c'est à cet exercice qu'il invite le visiteur.

Pour Afif en effet, le visiteur est quelqu'un de central. En cela, il s'inscrit dans une génération récente d'artistes qui pensent très sérieusement sa place. « Je résume souvent mon travail à : pourquoi fait-on des œuvres d'art ? À quel besoin répondent-elles ? Quelle action ont-elles sur ma perception du monde ? Etc. Ce sont des questions simplissimes sans réponses tranchées qui me donnent l'énergie et le plaisir de faire des choses. »

Ces éléments sont au service d'un travail en mouvement. « Je passe mon temps à essayer de ne pas achever un travail. J'arrive à montrer des moments finis mais qui proposent déjà un ailleurs. Quand on a une sculpture avec des textes qui racontent tout ce que je viens de raconter, il y a déjà un au-delà possible, un futur possible du travail. C'est l'antithèse de vouloir figer et réifier l'œuvre d'art, qui serait comme une sorte d'idole idiote ». Pour autant, la question de la forme est centrale pour Saâdane Afif. « Ce n'est pas un travail iconoclaste, c'est un travail qui réfléchit à comment on peut arriver à une forme. Avant tout celle de l'exposition qui est mon « medium » de prédilection. Les formes sont importantes, ce sont les bornes qui jalonnent nos chemins. »

3. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2010 A lecture, a recording & few witnesses, OPA, Guadalajara, Mexico
- 2009 Vice de Forme : In search of melodies, Galerie Michel Rein, Paris
Feedback, EACC - Espai d'art contemporani de Castelló, Espagne
Variétés, galerie Mehdi Chouakri, Berlin, Allemagne
- 2008 Technical specifications, Witte de With, Rotterdam, Pays-Bas
Two..., FRAC Basse-Normandie, Caen, France
One, FRAC Pays de Loire, Carquefou, France
- 2007 Blue Time vs. Suspense, galerie Xavier Hufkens, Bruxelles, Belgique
58:22 & some words, galerie Mehdi Chouakri, Berlin, Allemagne
- 2006 Power Chords/ 9 pièces réduites, Fondation Prince Pierre, Monaco (cat.)
Power Chords, Cité de la Musique, Paris
galleria Maze, Torino, Italie
- 2005 Lyrics, Palais de Tokyo, Paris (cat.)
Hors-catégorie, galerie Michel Rein, Paris
One Million BPM, Cimaise et portique, Albi, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2010 Act VII : of facts and fables (cur. Juan A. Gaitan, Nicolaus Schafhausen; assisted by Amira Gad), Witte de With, Rotterdam, Pays-Bas
Diagonales (cur. Florence Derieux, Sébastien Faucon), Palais du Tau, en collaboration avec le FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France
The Moon is an Arrant Thief (cur. Thom O'Nions, Luiza Teixeira de Freitas, Olivier Martinez-Kandt), The David Roberts Art Foundation Limited, Fitzrovia, Londres, Angleterre
Perpetual Battles (cur. Maria Baibakova, Kate Sutton, Jean-Max Colard), Red October Chocolate Factory, BAIBAKOV art projects, Moscou, Russie
Seconde Main (cur. Anne Dressen), Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Radical posture (cur. Christine Ollier), FDC SATELLITE, Bruxelles
Something Strange Happened Here (collection Marie & Hugues Taittinger and artworks chosen by Laurence Dreyfus, guest curator), At Marie & Hugues Taittinger, Bruxelles
Ins Blickfeld gerückt (a project by Gaëlle Boucand and Francisca Würz), Institut Français de Berlin
- 2009 Itinéraire bis, Frac Provence Alpes Côte d'Azur hors les murs, group show, musée Gassendi, Digne-les-Bains, France
Zweckgemeinschaft (cur. by Art at Work), MICAMOCA, Berlin
Kunstpreis der Böttcherstraße in Bremen, Weserburg - Museum für Moderne Kunst in Bremen, Brême, Allemagne
Concours de monuments (cur. Kristina Solomoukha and Elfi Turpin), Le Dojo, Nice, France
Im kleinen Wald von Meudon, Rigaerstrasse 69, Berlin, Allemagne
Kunst und Pop-Musik, Kunsthaus Graz, Graz, Autriche
Le travail de Rivière, CREDAC, Ivry-sur-Seine, France (cur. Claire le Restif)

2008 Antidote 4, Galerie des Galeries Lafayette, Paris
Pop! goes the weasel, Badischer Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne (cur. Anja Casser)
Past Forward, 176 Project Space, Londres (cur. Vincent Honoré)
Library, UOVO Open Office, Berlin (cur. Adam Carr)
Sabbatique (with Alejandro Vidal), galeria Elba Benitez, Espagne
Hantologie contemporaine, FRAC île de France, Parc culturel de Rentilly, France
Bucoliques, Abbaye du Valasse, France
The Store, Tulips & Roses, Vilnius, Lituanie (cur. Adam Carr)
Mondo e Terra, Musée d'Art de Nuoro, Sardaigne
Archéologies du présent – Collection FRAC Centre, Musée Archéologique d'Argentomagus, Les Mersans, France
Ready-made, galerie Yvon Lambert, Paris

4. CATALOGUES

ADIAF/PRIX MARCEL DUCHAMP 2009, Un-Deux... Quatre Éditions
Format : 22 x 27 cm, 48 pages, Bilingue Français/Anglais
Textes de Caroline Bourgeois, Zoë Gray, Éric Mangion, Ralph Melcher

Catalogue des Éditions du Centre Pompidou à paraître
Format : 15 x 24 cm, 64 pages. PVP 24,90 euros

5. VISUELS DISPONIBLES

L'œuvre Anthologie de l'humour noir étant conçue spécifiquement pour l'Espace 315, les visuels sont disponibles auprès de Dorothée Mireux (dorothee.mireux@centrepompidou.fr) ou sur le site internet, rubrique presse avec les codes d'accès (à demander au service presse) à partir du mercredi 15 septembre.



Vice de forme, 2009
Vue de l'exposition :
Courtesy galerie Michel Rein, Paris
photo: Florian Kleinfenn



Vice de forme, 2009
Vue d'ensemble :
Courtesy galerie Michel Rein, Paris
photo : Bérénice Rapegno

6. LE PRIX MARCEL DUCHAMP ÉDITION, 2009

www.adiaf.com

ARTISTES NOMMÉS

Saâdane Afif, né à Vendôme en 1970 - Sculpture, installation
Vit et travaille à Berlin
Rapporteur : Zoë Gray, Curatrice au Witte de With (Rotterdam)
Galerie Michel Rein, Paris

Damien Deroubaix, né à Lille en 1972 - Peintre
Vit et travaille à Berlin
Rapporteur : Ralph Melcher, Directeur des Musées de la Sarre à Saarbrücken
Galerie In Situ, Paris

Nicolas Moulin, né à Paris en 1970 - Vidéo
Vit et travaille à Berlin
Rapporteur : Eric Mangion, Directeur du Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson,
à Nice
Galerie Chez Valentin, Paris

Philippe Perrot, né à Paris en 1967 - Peinture
Vit et travaille à Paris
Rapporteur : Caroline Bourgeois, Commissaire d'exposition, conseiller artistique auprès
de la François Pinault Foundation
Galerie Art: Concept, Paris

JURY INTERNATIONAL 2009

James Cottrell (Etats-Unis), Collectionneur
Gilles Fuchs (France), Président de l'ADIAF
Dakis Joannou (Grèce), Collectionneur
Kasper König (Allemagne), Directeur du Ludwig Museum, Cologne
Charlotte Laubard (France), Directrice du CAPC Bordeaux
Jacqueline Matisse-Monnier (France, États-Unis), artiste
Alfred Pacquement (France), Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

DOTATION DU PRIX

Artistes nommés :
Exposition Prix Marcel Duchamp à la FIAC,
Publication par l'ADIAF d'un catalogue consacré aux quatre artistes.

Lauréat :
Exposition personnelle de 3 mois au Centre Pompidou dans l'espace 315,
Dotation financière de 35000 euros offerte par l'ADIAF,
Participation de l'ADIAF à la production de l'œuvre,
Publication par le Centre Pompidou d'un catalogue consacré à l'artiste.

SOUTIEN DE SOCIÉTÉS ENGAGÉES DANS LE MÉCÉNAT CULTUREL

Lombard Odier — www.lombardodier.com

Banquiers privés depuis 1796, le Groupe Lombard Odier est spécialisé dans la gestion de patrimoines privés et institutionnels. Soucieux de transmettre aux générations futures un héritage artistique renouvelé et enrichi, Lombard Odier est associé à la remise du Prix Marcel Duchamp, à Paris, organisé conjointement depuis l'an 2000 par l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français et le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

Sanofi-Aventis — www.sanofi-aventis.com

Leader mondial de l'industrie pharmaceutique multipliant les approches innovantes en matière de R&D, Sanofi-Aventis apporte son soutien au prix Marcel Duchamp depuis 2008, en particulier dans son action de promotion de l'art contemporain français sur la scène internationale

Fondation d'entreprise Hermès — www.fondationentreprisehermes.org

Dans le cadre de son soutien à l'art contemporain, la Fondation d'entreprise Hermès définit la programmation des six espaces d'exposition Hermès à travers le monde. Elle est également engagée auprès de nombreux porteurs de projets, dont l'accompagnement des jeunes artistes du Prix Marcel Duchamp.

Artcurial / Briest Poulain F. Tajan — www.artcurial.com

La maison de ventes aux enchères Artcurial Briest-Poulain-F. Tajan soutient l'ADIAF et son action en faveur du rayonnement de l'art contemporain à travers le Prix Marcel Duchamp qui encourage la visibilité de la jeune création française sur la scène internationale.

Inlex IP Expertise — www.inlex.com

Parce que le talent doit être particulièrement encouragé quand il est créatif, original, et nouveau... Inlex, cabinet de conseils en propriété intellectuelle et son département spécialisé «ARTinLEX», a souhaité promouvoir l'art contemporain en s'associant à l'ADIAF pour la remise du Prix Marcel Duchamp.

Day Trade Asset Management/DTAM — www.dtam.fr

Véritable pionnière, DTAM, implantée à Paris depuis 2002, est la première société de gestion indépendante associant gestion collective et Day Trading. Son engagement aux côtés de l'ADIAF et des artistes s'inscrit dans ce même mouvement, novateur et pérenne.

7. INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

Exposition ouverte

tous les jours de 11h à 21h,

sauf le mardi

Tarifs

12 à 10 euros, selon période

tarif réduit : 8 à 9 euros

Valable le jour même pour

le Musée national d'art moderne

et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les adhérents

du Centre Pompidou

(porteurs du laissez-passer annuel)

Renseignements

01 44 78 14 63

Billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

GABRIEL OROZCO

15 SEPTEMBRE 2010 -

3 JANVIER 2011

attachée de presse

Dorothee Mireux

01 44 78 46 60

ARMAN

22 SEPTEMBRE 2010 -

10 JANVIER 2011

attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

L'AVENTURE DES OBJETS EXPOSITION-ATELIER AUTOUR D'ARMAN

22 SEPTEMBRE 2010 -

10 JANVIER 2011

attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

NANCY SPERO

13 OCTOBRE 2010 -

10 JANVIER 2011

attaché de presse

Sébastien Gravier

01 44 78 48 56

MONDRIAN/DE STIJL

1^{ER} DÉCEMBRE 2010 -

21 MARS 2011

attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

COMMISSARIAT

Jean-Pierre Bordaz

conservateur au Musée national

d'art moderne, service des

collections contemporaines